



IMMACULÉE CONCEPTION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 8 décembre 2023)

Qui me invenerit, inveniet vitam.
Qui me trouve a trouvé la vie.
(Prov 8,35)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Peut-être vous est-il arrivé un jour de vous demander quelle a été dans la création, et ce, dès les premiers temps de l'humanité, la personne qui a le plus bénéficié des fruits de la rédemption, de ce rachat de l'humanité révoltée contre Dieu opéré par le Christ à travers le mystère pascal de sa mort et de sa résurrection ? L'esprit ou l'historien pourraient s'épuiser à fouiller leurs souvenirs et leurs bibliothèques. La réponse est simple et peut paraître provocante : c'est Marie.

Il vaut la peine de citer les lignes que le *Catéchisme de l'Église catholique* consacre au mystère de l'Immaculée Conception :

Pour être la Mère du Sauveur, Marie « fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche » (LG 56). L'ange Gabriel, au moment de l'Annonciation la salue comme « pleine de grâce » (Lc 1,28). En effet, pour pouvoir donner l'assentiment libre de sa foi à l'annonce de sa vocation, il fallait qu'elle soit toute portée par la grâce de Dieu.

Au long des siècles, l'Église a pris conscience que Marie, « comblée de grâce » par Dieu (Lc 1,28), avait été rachetée dès sa conception. C'est ce que confesse le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le pape Pie IX :

La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel (DS 2803).

Cette « sainteté éclatante absolument unique » dont elle est « enrichie dès le premier instant de sa conception » (LG 56) lui vient tout entière du Christ : elle est « rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils » (LG 53). Plus que toute autre personne créée, le Père l'a « bénie par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ » (Ep 1,3). Il l'a « élue en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être sainte et immaculée en sa présence, dans l'amour » (cf. Ep 1,4).

Les Pères de la tradition orientale appellent la Mère de Dieu « la Toute Sainte » (« Panaghia »), ils la célèbrent comme « indemne de toute tache de péché, ayant été pétrie par l'Esprit Saint, et formée comme une nouvelle créature » (LG 56). Par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie. (n°490-493)

Ces lignes témoignent de la prévenance particulière de Dieu envers Marie. Le passage du livre des Proverbes que nous venons d'entendre, concerne en premier lieu le Verbe, Fils et Sagesse éternelle du Père. Il est appliqué de façon allégorique à

Marie, elle aussi présente dès le commencement dans la pensée de Dieu :

Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. (Prov 8,22-23)

Mais le plan de Dieu doit s'accomplir, et c'est le sein d'Anne qui est l'enceinte de cette conception unique. Anne et Joachim, comme tous les parents, se voient confier de la part de Dieu le précieux dépôt d'une vie. L'un et l'autre sont invités à devenir serviteurs de la vie, comme le rappelle la constitution pastorale du Concile Vatican II *Gaudium et Spes* :

Dieu, maître de la vie, a confié aux hommes le noble ministère de la vie, et l'homme doit s'en acquitter d'une manière digne de lui. La vie doit donc être sauvegardée avec un soin extrême dès la conception : l'avortement et l'infanticide sont des crimes abominables. (n° 51)

Alors que tout enfant est conçu avec la marque du péché originel, Marie par privilège est préservée de cette atteinte. Comme elle l'exprime dans le *Magnificat* : Dieu « s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. » (Lc 1,48)

Le *Catéchisme de l'Église catholique* considère la doctrine du péché originel comme « "le revers" de la Bonne Nouvelle que Jésus est le Sauveur de tous les hommes, que tous ont besoin du salut et que le salut est offert à tous, grâce au Christ. L'Église, qui a le sens du Christ (cf. 1Co 2,16), sait bien qu'on ne peut pas toucher à la révélation du péché originel sans porter atteinte au Mystère du Christ. » (n° 389)

Après l'heureuse nouvelle de la création, après la mauvaise nouvelle du premier péché de l'homme et de sa révolte contre

Dieu, vient la bonne nouvelle : les temps de la réconciliation s'ouvrent. Le mystère de l'Immaculée Conception de Marie puise par anticipation à cette source.

L'enseignement du *Catéchisme de l'Église catholique* cité au début de cette homélie évoque aussi le cheminement de l'Église au long des siècles dans la compréhension et l'explicitation de la salutation de l'ange Gabriel à Marie : « *comblée de grâce.* » L'aboutissement de ce processus est le dogme.

L'Église chaque soir à l'office des vêpres nous fait entonner le *Magnificat*. « Le Puissant fit pour moi des merveilles. Saint est son nom ! » (Lc 1,49)

Oui, le Puissant a fait pour Marie des merveilles, mais Marie pour le Tout-Puissant, et pour nous aussi, a fait des merveilles en laissant fructifier les dons de Dieu. Son œuvre n'est toujours pas achevée. Au terme de sa vie sur la terre, portée corps et âme au Ciel par les Anges, elle intercède pour nous afin que nous soyons délivrés de toute faute, comme nous le fait demander la secrète de cette Messe.

À quelques semaines de Noël, la fête de l'Immaculée Conception s'inscrit comme en prélude aux merveilles à venir que Dieu va accomplir à travers son incarnation.

Ces bonnes nouvelles sont pour nous, et pour tous les hommes de notre temps. Annonçons-leur que Dieu se penche sur toute vie humaine dès son commencement. « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. » (Lc 1,50) Invitions-les sans relâche à le bénir et à proclamer la sainteté de son nom. De lui, tout homme reçoit la vie, le mouvement et l'être. (cf. Ac 17,28)

Que Notre-Dame, Immaculée Conception, la « Comblée de grâce », nous conduise par un chemin sûr vers la cité céleste afin que, voyant Jésus, nous goûtions aux joies de l'éternité.

Amen.